



N° 8 – 26 mai 2025

## SOMMAIRE

1. Un nouveau modèle de Herse étrille à câbles plus performant que la référence ?
2. Céréales d'hiver : peut-on prévoir aujourd'hui les rendements de demain ?
3. Pression maladies sur les céréales d'hiver
4. Semis de sarrasin
5. Bore sur tournesol ?
6. Vu en plaine

## AGENDA

### Tours de plaine

6 juin – 10 h 00  
Gouzeaucourt (59)  
Légumes et robotique

10 juin – 10 h 00  
Annoeullin (59) Variétés  
blé et triticales

12 juin – 10 h 00  
Marconnelle (62) avec  
UNEAL sur Féverole /  
Triticale

13 juin - 13h30  
Tour de plaine fertilité  
et méteils fourragers  
Condé sur l'Escaut (59)

### Clin d'œil météo

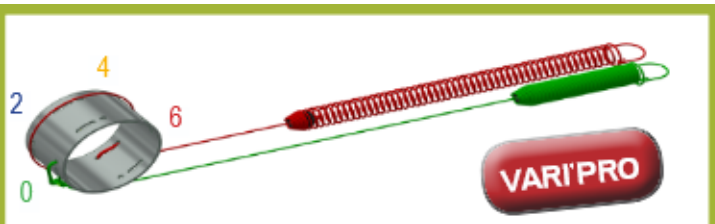
« Soleil de Saint-Germain (28 mai) nous promet du bon vin ! »

## OBSERVATIONS ET CONSEILS

### 1. Un nouveau modèle de HE à câbles plus performant que la référence ?

On n'arrête pas le progrès pourrait-on dire ! Le 21 mai dernier a eu lieu un comparatif d'herse étrilles pour montrer l'évolution du matériel depuis la création des 1ères herse étrilles à câbles. Alignées les unes à côté des autres dans un champ de pomme de terre, la plus ancienne référence (TREFFLER) trônait à côté d'une ETR AVT et de la dernière-née sortie des ateliers SUIRE RAZOL. Ce n'est pas la peinture rouge clinquante de la nouvelle herse Razol qui a attiré notre attention mais bien une innovation. Jusqu'à présent la Treffler permettait d'épouser au mieux le relief de la butte avec une pression constante sur ses dents mais le hersage n'était pas tout à fait homogène avec un peu trop de pression en haut de butte et une dent insuffisamment travaillante en fond de butte.

Sur la herse Excellio de SUIRE, les points d'ancrage des câbles se font à différents niveaux sur une barre enrouleuse afin de tendre différemment chaque câble relié à sa dent comme le montre le schéma ci-dessous :



- Pour s'adapter à la sensibilité des cultures et à la dureté de la terre, l'agressivité peut être modulée dent par dent, un mousqueton à attache rapide en bout de câble pouvant se clipser sur le rotor sur 4 positions :

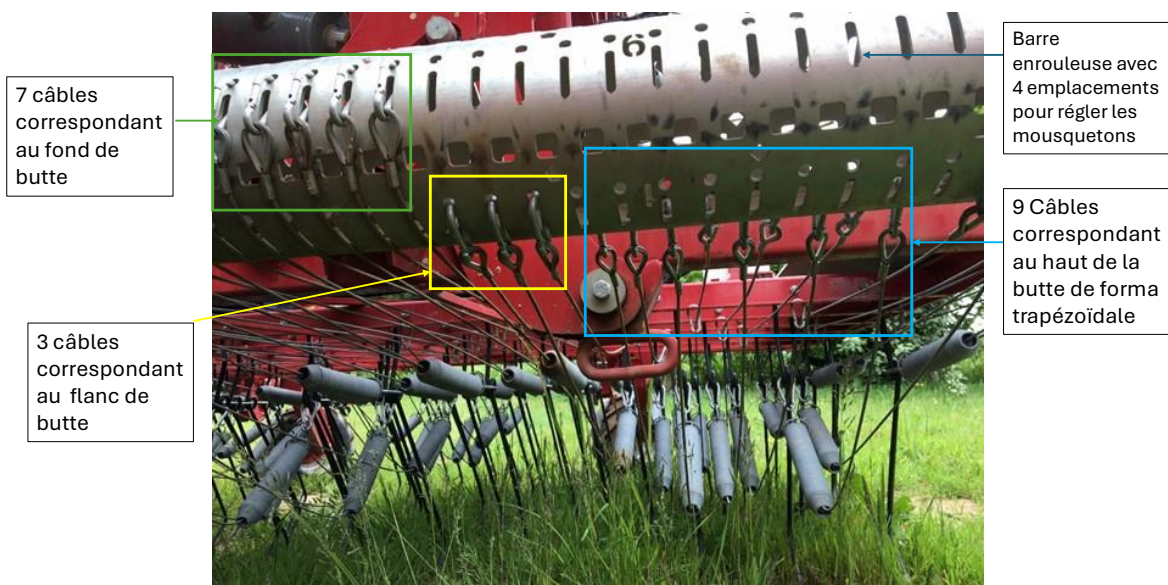
**Position 0** : 0 pression (dent libre, par exemple sur le rang d'une culture très fragile)

**Position 2** : 33 % de la pression (pour être un peu agressif sur le rang)

**Position 4** : 66 % de la pression (pour être moins agressif en dehors des traces de roues)

**Position 6** : 100 % de la pression (pour mieux travailler les traces de roues sur l'entre-rang).

On peut ainsi par exemple en terrains durs et avec des cultures sensibles être très agressif dans les entre-rangs et réduire la pression de la dent sur le rang en fixant le mousqueton-câble sur la position 0 ou 2.



De fait, on peut donc régler la tension sur la dent en fonction de la forme de la butte. Sur la photo ci-dessus, on peut voir (à droite) 9 câbles avec une faible tension destinés à herser le haut de butte, 2 x 3 câbles destinés au flanc de butte et le reste des câbles en tension forte en fond de butte. Ce réglage de précision permet également de maintenir la forme de la butte sans l'aplanir complètement.



Ce système apporte donc un plus par rapport au point d'encrage fixe car on peut limiter la tension des dents sur les rangs de semis d'une culture à 45 cm et tendre plus fort entre les rangs. Cette astuce est assez rapide d'exécution.

Pour le prix d'une 12 m 20 il faut quand même compter 53 000€ au prix catalogue, soit 4 345 €/ml alors qu'il y a 10 ans, un modèle équivalent valait 2 230 € au ml !

Alain LECAT

## 2. Céréales d'hiver : peut-on prévoir aujourd'hui les rendements de demain ?

Nous sommes nombreux à nous interroger sur le devenir des parcelles de céréales d'hiver, que l'on juge plutôt favorable jusqu'ici. En valorisant nos travaux d'expérimentation passés, force est de constater que l'année 2025 présente de fortes similitudes avec 2022 !

Dans l'Oise, à la Neuville Garnier, nous disposons pour ces deux années, de références sur blé et triticale dans des parcelles voisines. En 2022, la pluviométrie enregistrée entre février et mai était très

proche de celle observée en 2025, soit 80 mm d'eau sur les 4 mois. Pour un même précédent lentilles cameline sur un même type de sol, voici les informations que l'on peut analyser !

| Année | espèce    | variété | nb pieds | nb épis | coeff tallage | RSH | engrais organique            | Hauteur cm | pluviométrie février à mai | Rdt  |
|-------|-----------|---------|----------|---------|---------------|-----|------------------------------|------------|----------------------------|------|
| 2025  | blé       | Gény    | 267      | 241     | 0,9           | 60  | fumier septembre avant semis | 80         | 80                         | ???  |
| 2022  |           |         | 256      | 316     | 1,2           | 71  |                              | 87         | 78                         | 65 q |
| 2025  | triticale | Bréhat  | 257      | 254     | 1,01          | 60  |                              | 115        | 80                         | ???  |
| 2022  |           |         | 258      | 235     | 1,1           | 71  |                              | 123        | 78                         | 75 q |

Entre 2022 et 2025, on note une différence sensible de la disponibilité en azote qui joue sur le coefficient de tallage et la croissance des plantes.

### Qu'en est-il pour d'autres situations en Hauts-de-France ?

Pour la variété de blé tendre Gény, nous disposons de trois références sur la région, l'effet profondeur des sols et précédent influencent vraisemblablement le développement du blé.

| lieu                     | type de sol             | précédent      | densité semis | nb pieds | RSH | engrais organique                | nb épis | coeff tallage | Hauteur cm | pluviométrie février à mai |
|--------------------------|-------------------------|----------------|---------------|----------|-----|----------------------------------|---------|---------------|------------|----------------------------|
| La Neuville Garnier (60) | limon battant mouillant | lentilles      | 400           | 267      | 60  | fumier automne avant semis       | 241     | 0,90          | 80         | 80 mm                      |
| Annœullin (59)           | Limon profond           | pomme de terre | 375           | 376      | 50  | printemps farine 100 kg + Blue N | 464     | 1,23          | 107        | 80 mm                      |
| Aisne                    | Argilo limoneux         | colza          | 400           | 241      | 30  | automne 10T fumier bovins        | 205     | 0.85          | 65         | 67 mm                      |

Comme en 2022, la pluviométrie du mois de juin sera déterminante pour permettre de préserver le potentiel des céréales. La pluie est de retour !

Gilles SALITOT

### 3. Pression maladies sur les céréales d'hiver

Dans le Nord-Pas de Calais, les conditions sont peu propices aux maladies sur céréales d'hiver (- 60% pluviométrie entre février et mai). Cependant, on observe tout de même de la rouille jaune sur certaines variétés de blé d'hiver dans l'essai à Annœullin (59). Très peu de septoriose a été observé.

SU TARRAFAL et ABRACADABRA ont montré leur sensibilité à la rouille jaune dès le 23 avril. Etonnamment, la variété CHRISTOPH a été touchée par des foyers ainsi que CIAN et KWS SHARKI le 19 mai.

Depuis le 23 avril, la variété ASSANTUS présente des symptômes d'helminthosporiose et dans une moindre mesure GLAZ a été touchée le 19 mai. De la rouille brune commence à se développer sur GENY et KWS SHARKI.

Pour le reste des variétés, certaines ont quelques traces de rouille jaune et d'autres sont très saines à l'image de CAMINADA, GLENAN, GWENN, PHILDOR et RGT CAPEXO. Cela nous rappelle que le choix variétal est essentiel pour assurer sa stratégie de lutte contre les bioagresseurs.



*Symptômes de rouille jaune sur SU  
TARRAFAL (15 mai)*



*Symptômes d'helminthosporiose  
sur ASSANTUS (5 mai)*

Concernant les triticales, de l'oïdium a été observé depuis le 23 avril sur les variétés BIKINI et BREHAT.



*Symptômes d'oïdium sur BREHAT (5 mai)*

Clémence LECLERCQ

#### 4. Semis de sarrasin, il est encore temps

Cette culture doit être conduite en culture principale avec une période de semis pouvant s'étaler sur tout le mois de mai. Si cela n'est pas déjà fait, il est donc encore temps de semer !

Cette culture permet bien souvent de valoriser les terres à faible potentiel, ou de remplacer un échec de culture

**La densité de semis à respecter est de 170 à 200 grains/m<sup>2</sup> soit 40 à 60 kg/ha selon le PMG.**

**Profondeur de semis 2 à 4 cm.** Attention, le caractère indéterminé de la culture amène à une récolte autour de fin septembre. Tenant compte des risques de pollution par le **Prosulfocarbe**, matière active entrant dans la composition d'herbicides utilisés en conventionnel à l'automne, il faudra impérativement récolter le sarrasin avant que les blés de vos voisins soient dés herbés, soit avant le 15/20 septembre. Le fauchage andainage est donc souvent de rigueur.

**Le coût de la semence certifiée est d'environ 100 à 130 euros/ha. Si vous utilisez de la semence de ferme, attention à sa faculté germinative qui peut être altérée lors du séchage.**

## 5. Du bore sur les tournesols ?

Réalisez un apport préventif dans les situations à risque (sols filtrants, pauvres et cultures ayant un mauvais enracinement) entre le stade 10 feuilles et le stade limite de passage du tracteur, c'est-à-dire lorsque le tournesol mesure 55 à 60 cm (**ex : in Bore Ultra**, utilisable en agriculture biologique).

**Tout apport après l'apparition des symptômes est inutile** car les effets de la carence sont déjà irrémédiables. Dans les sols profonds et sans défaut de structure, l'apport n'est généralement pas nécessaire.

Pierre DURAND

## 6. Vu en plaine : des tournesols qui peinent à se développer !

A Valdampierre (60), chez Eddie VANDENABEELE, nous suivons les péripéties d'une parcelle de tournesol, en proie dès la levée aux attaques de limaces (interculture trèfle blanc) puis pénalisée par une levée irrégulière liée aux conditions sèches du printemps. Actuellement, ce sont les pucerons qui se signalent par des crispations sur le feuillage sur environ 30 % des pieds. Le temps frais et le retour des précipitations pourraient limiter le développement des pucerons.



Gilles SALITOT

Bulletin rédigé par les conseillers du groupe régional « Agriculture Biologique » des Chambres d'agriculture des Hauts de France. En cas d'usage d'un produit disposant d'une AMM et autorisé en AB, référez-vous à l'étiquette et vérifiez les usages sur le site e-phy. Plus d'informations sur l'agriculture biologique sur [www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr](http://www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr). Coordination et renseignements : Mégane PERCHE-GUILLAUME [megane.guillaume@npdc.chambagri.fr](mailto:megane.guillaume@npdc.chambagri.fr) (59 – 62) et Gilles SALITOT : 03 44 11 44 65 – [gilles.salitot@oise.chambagri.fr](mailto:gilles.salitot@oise.chambagri.fr) (départements 02, 60 et 80) - Reproduction interdite – Les Chambres d'agriculture sont agréées par le Ministère de l'Agriculture pour leur activité de conseil indépendant à l'utilisation des produits phytosanitaires. N° d'agrément: IF 01762 (CA 02 et CA 60) – PI 00740 (CA 80) – NC00815 (CA NPDC)

Elles sont titulaires d'un contrat d'assurance garantissant notamment la responsabilité civile professionnelle pour l'activité de conseil indépendant en préconisations phytosanitaires (CA Oise – N° 05038757w/1001; CA Aisne n°70009750G-2525; CA Nord-Pas de Calais n° 15851790 B 006; CA Somme n° 05801662J/1102)

Avec le soutien financier de

